

Les vrais chiffres DE LA RTBF !

▶ Un million d'euros pour refaire la newsroom avant le déménagement de 2020, 284 journalistes parmi 1.961 employés et la grogne : comment fonctionne la RTBF ?

▶ Le gigantesque déménagement de la RTBF - qui "réduira de moitié les frais de fonctionnement de l'entreprise publique", apprenait-on il y a quelques mois - c'est pour demain (2020). Ou après-demain (2021). Pourtant, alors que tout sera plus moderne et mieux pensé dans ce nouveau Reyers, on apprend que d'autres travaux devraient encore être entamés dans le futur ancien bâtiment. Selon nos informations exclusives, la newsroom - le grand espace de travail, dit paysager, qu'occupent tous les journalistes de la RTBF à Bruxelles - sera prochainement remaniée. Comprenez par là : complètement transformée. Coût de l'opération, qui devrait être terminée pour 2017 : **1 million d'euros** ! Rien que ça...

Mais ce ne serait pas tellement, nous dit-on officieusement. Cette dépense publique serait même nécessaire. Peu importe la grogne occasionnée. La newsroom actuelle de la RTBF - dans laquelle évoluent les journalistes de terrain mais aussi les

présentateurs de JT - date de l'été 2008. L'objectif à l'époque était de rendre l'espace plus fonctionnel, compte-tenu de l'info gérée à 360 degrés. On est 8 ans plus tard et il le changement, ce serait maintenant (aussi). "Parce que les systèmes ne sont plus modernes. Et une newsroom est amortie tous les 5, 7 ans", nous dit-on encore. Il ne faudrait donc pas attendre 2020. L'argent ne serait pas gaspillé. Il serait même plutôt bien compté.

— LE NOUVEAU PLATEAU —

Le nouveau plateau de rédaction des prochains mois devrait mettre à la disposition des journalistes des espaces de travail plus grands, une ergonomie mieux pensée en vue de demander une tâche supplémentaire aux journalistes : le montage de reportages. Comme nous vous le révélerions il y a peu, la RTBF souhaiterait engager

ses journalistes vers un 2^e métier : monter leurs reportages, c'est-à-dire les fabriquer pour la mise sur antenne. Un travail jusqu'à présent dévolu aux monteuses. Ceux-ci pourraient donc voir leur travail nettement réduit à l'avenir. Du côté de la RTBF, on n'annonce pourtant aucun plan de licenciement. Chez une grande partie des journalistes, contraints à travailler plus, ça coince.

Fait étonnant, l'entreprise, dans sa globalité, compte **1.961 employés**. En 2002 - et avant le plan Magellan - le chiffre atteignait 2.600, entre journalistes, techniciens et personnel administratif. Le chiffre actuel de 1.961 ne devrait donc pas, nous fait-on savoir, être réduit d'ici à 2020.

— EMPLOYÉS FANTÔMES —

Mais qui fait quoi parmi ces 1.961 employés publics ? Difficile à dire. La RTBF compte aujourd'hui **284** journalistes professionnels parmi ses troupes, dont **115** dédiés aux infos télé (y compris les magazines, sauf équipe *Questions à la Une*), un peu plus (**140**) à la radio, et seulement une petite dizaine pour les infos sur le web, de plus en plus alimenté par les journalistes télé. Et là aussi, ça grogne un peu.

Petit hic parmi ces chiffres : s'ils sont 284 journalistes au sein de la RTBF, l'AJP (l'Association des journalistes qui protège la profession et offre quelques avantages, comme les transports en train gratuits...) répertorie **468** journalistes RTBF parmi ses membres. Qui sont ces quelque autres 200 professionnels ? Pas des journalistes, mais des techniciens, monteuses ou encore preneurs de son. Reste que sur les 1.961 personnes au total, plus de **1.400** employés RTBF occuperaient donc d'autres postes, qu'on imagine administratifs.

Mais certains (ils seraient une dizaine, apprend-on de source sûre), jouissant depuis plusieurs années des privilèges de journalistes - et de salaires confortables justifiés par leurs années d'ancienneté - seraient aujourd'hui des employés *fantômes*, occupant des *placards dorés*. Ils ne vont plus sur le terrain, ou si peu. Prenant plusieurs mois pour préparer un reportage. Sur le plateau de rédaction on ne les croiserait que 2 à 3 fois par an.

Un département aurait même été créé pour accueillir l'un d'entre eux : le département *sources sûres*, chargé de récolter toutes les informations provenant d'anonymes. Jamais un journaliste de la rédaction n'aurait, depuis un an, eu le moindre contact avec ce département... *doré*.

Ch.V.

"Un département sources sûres a été créé pour planquer un journaliste"



▶ La tour Reyers, tout un symbole. Et des chiffres qui donnent le tournis... © PHOTO NEWS

1

million d'euros.
Le coût des travaux à la rédaction de la Tour Reyers, avant le déménagement de 2020.